

Pâques 2018 - Collégiale de Briançon

La Résurrection : quel mot étonnant ! Que recèle t-il de si beau que nous nous rassemblerions chaque année pour le chanter, le conjuguer, le décliner de mille manières.

Bien sûr ce n'est pas un mot tout à fait comme tant d'autres ; mais comme tous les autres, il décrit quelque chose : un objet, une action, voire une personne.

D'ailleurs, le Christ : est-il ressuscité ? Ou bien est-il « Le Ressuscité » ? L'être de Dieu, c'est aussi son agir ; autrement dit : Dieu est Résurrection.

Et voici qu'avec l'incarnation de Dieu en notre humanité, par ce Jésus de Nazareth, le Christ, Fils de l'homme et Fils de Dieu, l'être humain devient lui aussi résurrection. Elle est finalement ici la Bonne Nouvelle de Pâques : il devient aussi dans l'être de l'Homme que d'agir en ressuscité.

Le carême nous a permis de prendre la mesure de cette propension humaine à se laisser agir par le mal.

La Passion de Jésus nous a bouleversés par la violence de ce mal anéantissant l'Innocent.

Le temps de Pâques, lui, est une invitation à accueillir l'œuvre de résurrection : L'Homme redécouvre, à la lumière du Christ, qu'il peut aussi se laisser agir par Dieu.

Dieu est résurrection, Dieu est Amour dira Saint-Jean ; et l'Être Humain peut avancer avec Celui qui le transfigure, pour faire avec Lui œuvre de résurrection.

L'œuvre de résurrection dans l'homme, c'est une pierre roulée, repoussée, laissant passer la lumière ...et libérant de la mort ; c'est une réconciliation échangée, laissant passer la lumière ...et libérant de la mort ; c'est un regard confiant, laissant passer la lumière ...et libérant de la mort ; c'est une vie sacrifiée, laissant crier l'Espérance ...et libérant de la mort ; c'est une fidélité courageuse déployant tant d'amour, ...et libérant de la mort ; c'est le souci de la justice, le combat de la vérité, laissant entrevoir des lendemains qui chantent, ...et libérant de la mort ; c'est l'effort laborieux et constant d'honorer la dignité de l'autre, laissant place à la vie, ...et libérant de la mort.

En préalable, il y a ce fameux « grain de blé, tombé en terre, qui s'il ne meurt reste seul ».

Il fallait sans doute qu'Il meurt pour ensemer nos cœurs et nous rendre capable d'être avec lui ressuscité. Il fallait surtout qu'Il vive nos chemins d'humanité, y compris au cœur de la mort, pour que ceux-ci fleurissent de nouveau !

Et si tout au long de ce Carême nous avons recherché cette intimité avec Jésus afin de mieux le connaître et de le laisser nous aimer en profondeur, cette fête de Pâques devient alors prémices d'une fécondité que seul l'Amour peut donner.

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » disait-Il sur les routes de Palestine ! Nous en voilà dépositaire à présent : le feu a pris, la lumière a jaillit du tombeau, et nous voici interpellé et envoyé pour en porter témoignage.

« Comme une eau vive jaillissant de la source, de son côté ouvert il en sortit du sang et de l'eau ». Cette eau, « s'écoulant du côté droit du temple, devenant torrent infranchissable, assainissant les eaux de la mer Morte, assainissant tout ce qu'elle pénètre, laissant la vie apparaître en tout lieu où elle se déverse » : saurons-nous nous inscrire dans ce courant ? Plus qu'un courant de pensée, c'est le flot d'un Amour incessant qui peut ce soir, nous entraîner.

Au cœur du désert, l'eau suscite la vie ; au cœur des réalités mortifères de nos sociétés, cette eau « baptismale » donne la Vie !

Pourrions-nous la faire parvenir au cœur des extrémismes, de ces enfermements où sans-doute souffrance et peur endurcissent le cœur de l'homme ?

Saurons-nous l'acheminer dans ces lieux de détresse où le corps de l'homme défiguré aspire à la consolation, à la paix ?

Saurons-nous la conduire auprès des exilés, des laissés-pour-compte d'une mondialisation où les intérêts de quelques-uns pourrissent, et pourrissent la vie de tant de peuples ? Il y a de quoi faire pour préserver l'eau de notre planète, et sa beauté naturelle ;

Il y a de quoi « être » pour que l'eau de la Pâques soit source de notre agir par Amour, pour nos frères.

Christ est ressuscité ? J'en suis fort aise, dirait Lafontaine ! Il nous offre de pouvoir l'être avec Lui !

Christ est ressuscité ! Et que nous emporte cette Espérance, et cette force de vie victorieuse de la mort.

Alors, oui, Christ est pleinement ressuscité puisque l'Homme devient Dieu par Lui, avec Lui, et en Lui !

JM Bardet - Curé